

En savoir plus ... sur les Chants séfarades

Les chants séfarades sont des monodies provenant de la musique populaire juive espagnole, répandue tout autour de la Méditerranée, entre le XIII^e et le XV^e siècles. De là une langue originale et composite, tout en restant mélodieuse. Le mot "séfarade" (sefardi) veut dire "espagnol" pour la population juive ayant migré dès le moyen-âge dans la péninsule ibérique.

Le texte et la musique de ces chants, souvent mélancoliques, empruntent leurs éléments à la musique traditionnelle non seulement espagnole arabo-andalouse, mais aussi catalane, italienne, voire occitane. Ce mélange culturel, original, contribue à l'enrichissement des *Cancioneros*, en empruntant nombre d'éléments à la poésie courtoise de la Renaissance.

Bien que les chansons paraissent simplement dévolues à la vie quotidienne - berceuses traditionnelles, comme *Durme, durme*, ou bien cantilènes pour les mariages, romances amoureuses ... - elles peuvent révéler leur sens caché, issu de l'univers religieux. Par exemple, l'un des distiques (traduit ci-dessous) qui compose *Durme*, évoque les premiers mots d'une prière juive :

*Dors, dors , enfant chéri de sa mère,
Avec la beauté de Sh'ma Ysrael.*

La rosa enflorece (les roses fleurissent en mai)- chant parfois appelé également *Los bilbilicos* (les rossignols) - est typique des *romancero* sefarade : un chant proche de la berceuse, plaintif et mélancolique, traduisant la douleur de l'exil, après l'expulsion des Juifs (environ 200 000 personnes) de l'Espagne catholique en 1492. Cette dispersion forcée autour du bassin méditerranéen a nourri une fusion des cultures, tout en permettant la conservation de ce répertoire de chansons uniques au monde.



En savoir plus ... sur les Cantigas de Santa Maria



Ce sont des hymnes religieux, qui relatent pour la plupart les miracles attribués à la vierge Marie, comme dans le cantiga 7, *Santa Maria Amar* - le miracle de l'abbesse tentée - ou le cantiga 37, *Miragres fremosos*, contant l'histoire d'un estropié, qui recouvre miraculeusement l'usage de son pied.

Le chant 100, *Santa Maria strela do dia*, est un hymne à la vierge considérée comme l'étoile du matin; mais on peut aussi y voir une allusion à un ordre que Alphonse X avait fondé : **l'Ordre de Sainte-Marie d'Espagne**, ou **El Orden de la Estrella**, un ordre militaire et religieux destiné à défendre la couronne espagnole contre les attaques navales.



Ces chants ont été recueillis, et compilés en langue galaïco-portugais, langue ancienne de la péninsule ibérique, par le roi catholique de Castille et de Léon, Alphonse X (1221-1284), surnommé le Sage. De fait, il a contribué ainsi à la préservation d'un corpus de 400 cantigas, à caractère religieux, mais parfois aussi profane.

Ces chansons sont monophoniques, c'est-à-dire qu'elles se chantent sur une seule mélodie (par opposition aux chants polyphoniques), avec, ou sans accompagnement. Lorsque Villancico et Stella d'Oriente les chantent à plusieurs voix, celles-ci sont à l'unisson.